

**La Tribune 30.10.2016**

## **Le livre religieux algérien en débats au 21e Sila**

Des académiciens et des chercheurs ont insisté vendredi passé, à Alger sur l'importance de «promouvoir le livre religieux algérien». Intervenant lors d'une conférence sur «le rôle du ministère dans la promotion du patrimoine religieux algérien», organisée en marge du 21e Sila, le directeur de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, Bouzid Boumediene a indiqué que «la domination du livre religieux oriental pose toujours un problème estimant que l'éditeur oriental, contrairement à l'éditeur algérien, se distingue par la présentation de livres de qualité à des prix raisonnables et qu'il utilise les médias pour faire la promotion de ses livres». Dans ce contexte, Bouzid Boumediène a proposé plusieurs solutions, notamment l'acquisition par les universités algériennes à hauteur de «20%» de livres algériens y compris ceux à caractère religieux, ainsi que la «contribution du Fonds de soutien du livre relevant du ministère de la Culture, dans l'impression du livre religieux algérien. De son côté, Moussa Ismail de l'université Alger I, estime que «la production nationale du livre religieux est faible par rapport à la production orientale appelant à une meilleure considération des hommes religieux algériens, et de les faire connaître auprès du public à l'instar de Abderrahmane El Khdori Elbiskri et Cheikh Mohamed Youcef Senouci Eltlemani». Pour rappel, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs avait publié 86 titres dans le cadre de la manifestation Constantine, capitale de la culture arabe 2015, titres qui entrent dans le référent religieux algérien et traitent, en plus de la religion, d'autres domaines à l'instar de l'histoire, l'urbanisme, les biographies et le soufisme.